

## LXXXI

Mon miroir fidèle me dit souvent, en me représentant mon corps changé, mon esprit abattu, ma force et ma souplesse disparues : il n'y a plus à te le dissimuler, te voilà vieux.

Le meilleur est d'obéir en tout aux lois de la nature, car le temps lui-même nous enlève la force de lutter contre elles. — Alors brusquement, comme l'eau éteint le feu, je m'éveille d'un long et pénible sommeil ;

Et je vois bien que notre vie s'envole et qu'on ne peut vivre qu'une fois. Cependant, au plus profond de mon cœur, résonne un mot prononcé<sup>1</sup> par celle qui a maintenant

Abandonné son beau corps, mais qui, de son vivant, fut si unique au monde qu'elle a, si je ne m'abuse, éclipsé la gloire de toutes les autres femmes.

<sup>1</sup> Voir le sonnet suivant : Ami, maintenant, je t'aime, etc.